

au martyr de saint Pothin , pour y apprendre à mourir de la même mort. Dans son glorieux épiscopat , il écrit un beau livre , qui est un des plus riches trésors de l'Eglise , mais où l'on trouve toutefois à reprendre l'erreur du Millénarisme , c'est-à-dire d'un règne temporel de Jésus-Christ sur terre , après la résurrection , lequel règne durerait mille ans , ce qui n'est en définitive qu'une opinion singulière , et non pas une hérésie. Enfin , après un pénible apostolat , il tombe martyr dans la persécution suscitée par l'empereur Sévère , en l'année 202 ou 203. Lorsque Albin et Sévère se disputaient l'empire aux portes de Lyon , les habitants de cette ville prirent parti pour le guerrier qui allait succomber , et auquel le *génie de Lugdunum* (1) devait être infidèle. Ils eurent donc à éprouver la colère du vainqueur. Dix ans après , ils avaient une belle occasion de rentrer dans ses bonnes grâces , et ils le firent en n'épargnant pas les chrétiens. Une inscription en vers latins , qui se lisait autrefois à l'église de Saint-Irénée , mais qui date du IX^e siècle , ou environ , porte à dix-neuf mille le nombre de ceux qui furent martyrisés dans cette circonstance. Il est sûr , par Grégoire de Tours , que le sang coula abondamment , et qu'il y eut bien des victimes de la foi chrétienne ; mais on n'est pas tenu de s'en rapporter à un témoignage du IX^e siècle sur un événement du III^e , et il est inutile de gâter par des exagérations ce qui est assez beau , assez touchant de soi-même.

L'Histoire de saint Irénée n'avait jamais été convenablement écrite ; le livre de M. l'Abbé Prat comble donc une lacune , et fait bien apprécier le saint docteur dont l'Eglise de Lyon s'énorgueillit. Voilà ce que c'est qu'un évêque chrétien ! voilà ce que c'est que les saints dont nous vénérons la mémoire , et dont nous implorons le suffrage auprès de Dieu.

(1) Voir dans J. Spon, *Recherche des antiquités de la ville de Lyon*, page 14, une médaille d'Albin portant au revers : GEN. LVGD ; ce qui prouve que Lyon avait épousé la cause de cet empereur éphémère, auquel on trancha la tête sous les murs de la ville.